



N°03 Décembre 2020 - De la régionale Équipes Populaires de Liège-Huy-Waremme.

## Edito

# SOMMAIRE

### Edito

- Un nouveau président et un nouveau bureau communautaire aux Équipes Populaires
- Les permanents transformés en joyeux facteurs !
- Expressions créatives citoyennes essentielles...
- Tax justice now !
- Arpentage, c'est parti !

Covid-19, coronavirus, confinement, distanciation sociale, visioconférence, télétravail, les mots ne manquent pas pour évoquer l'année 2020. Qui aurait cru qu'un virus allait bouleverser notre quotidien au point d'y laisser des traces indélébiles dans nos vies et dans les années à venir.

Nous fonçons à pleine vitesse vers le chaos social et climatique si des mesures de grandes envergures ne sont pas prises. Et pourtant, l'édito de la fin d'année 2019 ciblait déjà des enjeux qui n'ont pas attendu la crise sanitaire pour se manifester: détricotage des services publics, colère des blouses blanches, grèves pour le climat, mobilisations des gilets jaunes, happening contre les féminicides, montée de l'extrême droite...

Nous avons de multiples raisons d'être en colère, de nous indigner, de nous engager et la crise sanitaire n'a fait qu'exacerber des tensions déjà criantes.

L'année 2020 aura vu une explosion du recours à l'aide alimentaire et du nombre de bénéficiaires du revenu d'intégration sociale, l'arrivée de la 5G, le mouvement Black Lives Matter, mais également des élans de solidarité, le besoin de prendre le temps, un attrait pour « le faire soi-même », la consommation locale, la reconnaissance de professions trop longtemps dévalorisées et pourtant primordiales, la défaite de Donald Trump ou encore la grève de la faim de Pierre Laroutourou pour exiger une taxe sur les transactions financières.

En ces temps difficiles, nous accordons une attention aux personnes particulièrement touchées par la crise : pensionné-es, travailleur-euses précaires, enfants pauvres, petits indépendants, SDF, travailleuses du sexe, personnes sans-papiers et bien d'autres encore.

Face à une situation sans précédent, nous désirons des mesures dignes du changement attendu. Tandis que la fortune des milliardaires (en particulier des géants de la technologie et de la santé) se porte à merveille, les finances publiques se creusent et l'austérité est à nos portes. Nous souhaitons dès lors une réelle justice fiscale (voir article page 4) capable de surmonter les défis sociaux et climatiques en revalorisant et en renforçant entre autres la sécurité sociale et nos services publics.

Nous vous souhaitons enfin une belle et heureuse fin d'année. Meilleurs vœux à vous tous ainsi qu'à vos proches.



## Un nouveau président et un nouveau bureau communautaire aux Equipes Populaires

Le 14 novembre dernier les Equipes populaires ont tenu leur Congrès (virtuel). A cette occasion un nouveau bureau communautaire (également Conseil d'administration de l'asbl) a été élu. Il est composé de huit bénévoles, du président et d'une déléguée des secrétaires régionaux.

C'est Guillaume Lohest qui a été élu nouveau président des Equipes Populaires. Il prendra ses fonctions en janvier 2021 pour trois ans, succédant ainsi à Paul Blanjean, prochainement en fin de carrière.

Guillaume Lohest, 36 ans, habite la région de Ciney. Il avait été engagé il y a cinq ans aux Equipes Populaires. Il est actuellement en charge des études et de la formation, après avoir été enseignant, puis éditeur et animateur en éducation permanente plusieurs années chez Nature & Progrès.

Après ses remerciements envers tou.te.s les militant.e.s et collègues, Guillaume a exprimé sa sincère reconnaissance envers un mouvement qu'il qualifie « d'extrêmement chaleureux », une vertu dans laquelle il compte puiser sa force. Et il lui en faudra... car le contexte de société actuel n'est pas des plus radieux.

Celles et ceux qui connaissent Guillaume savent qu'il aime les mots. Et les deux mots qu'il a choisis pour qualifier son état d'esprit sont lucidité et conviction. Lucidité, car dans la situation que nous vivons, nous sommes confrontés à

un sentiment d'insuffisance de notre action face aux enjeux sociaux et climatiques qui deviennent criants. Mais ceux-ci sont tellement importants que cela nous pousse à aller de l'avant, à en faire plus, et avec d'autres... La lucidité, c'est reconnaître que nous ne pouvons rien tout seuls, ce qui est le propre de la vie démocratique, plurielle. » Et Guillaume est persuadé que nous sommes là où nous devons être, c'est-à-dire dans l'action locale de proximité, parmi les réalités de vie.



Pour le deuxième mot, il a eu une hésitation. « J'aurais pu choisir Colère car c'est un atout quand elle est guidée par un désir collectif de démocratie et d'égalité. Mais elle est aussi un risque, car la colère brute et la soif de collectif peuvent être les ingrédients du fascisme. Sans les valeurs que l'on défend, la colère peut basculer du mauvais côté... » Le populisme -et sa dérive ultime, le fascisme- sont en effet une des questions qui préoccupent Guillaume. Il a d'ailleurs récemment écrit un livre sur ce sujet.

Il a donc choisi un autre mot : Conviction. Une conviction de plus en plus ancrée chez Guillaume est qu'aucun changement de société, social ou écologique, ne pourra s'opérer sans réduction drastique des inégalités. « Car vivre dans un bain d'inégalités crée de la pauvreté, de la méfiance, de la rivalité, de la frustration, de la colère non constructive. Je suis de plus en plus persuadé que réduire les inégalités est une priorité absolue à tous niveaux, y compris celui du changement climatique. Car les inégalités, démesurées, bloquent toute possibilité de faire société autour d'un projet commun, d'un désir commun ».

Guillaume Lohest est cependant lucide et modeste. L'impact de notre action est difficilement quantifiable, mais j'en mesure chaque jour le sens et la pertinence quand j'observe la diversité, la richesse de nos quelques 150 groupes et projets actifs en Wallonie et à Bruxelles. Nous sommes l'un des éléments de la grande toile associative et de la démocratie culturelle.

Merci à Guillaume d'avoir accepté de relever le défi de coordonner l'action du mouvement et d'y apporter un souffle nouveau. Et merci aux bénévoles (Elisabeth, Guy, Philippe, Patrice, Horace, Sophie, Daniel, Monique) et à Geneviève (déléguée des secrétaires régionaux) qui s'engagent pour un mandat de trois dans le pilotage du mouvement.



## Les permanents transformés en joyeux facteurs !

Le moins que l'on puisse dire, c'est que 2020 aura vu ses activités socio-culturelles complètement bouleversées ; mesures Covid obligeant, nos animations sont à l'arrêt depuis plusieurs mois...

Conscients de l'importance de l'éducation permanente dans la lutte contre l'isolement et la création de liens, nous tenions à maintenir le contact avec nos membres autrement que par le téléphone. Lors du premier confinement, cela nous avait néanmoins permis de récolter des témoignages et de les rassembler dans les « murs murs » (Fil de Meuse juin 2020).

Equipés de notre bonne humeur et de nos sourires, nous avons donc rendu visite à la majorité de nos membres... sur le seuil de leur porte. Nous en avons profité pour leur offrir une jacinthe et leur proposer de rédiger une carte de vœux afin que l'on puisse la déposer chez un autre membre du groupe. Certains en ont même profité pour offrir un petit cadeau (livres, bricolages de Noël, gâteau maison...).

Cette initiative nous a confirmé combien une discussion peut être bénéfique et égayer des quotidiens devenus parfois moroses. Nous avons constaté le besoin de mettre des mots sur des tensions existantes avant la crise, d'exprimer des difficultés liées à la précarité, l'isolement mais aussi de souligner l'importance du soutien familial, du voisinage ou la débrouillardise face à un budget limité. Ces rencontres nous ont également rappelé à quel point notre public est en demande d'animations.

Merci à vous pour ces rencontres très riches qui à nous aussi ont fait le plus grand bien et nous rappellent la pertinence de notre travail d'éducation permanente.



## Expressions créatives citoyennes essentielles...

Nous voici à nouveau quasi-confinés avec l'impossibilité de réunir notre public et d'organiser des activités collectives. La période est pour beaucoup d'entre nous source de questionnements, de réflexions, de colère parfois, d'incertitude... Et si pendant ce temps vous exprimiez ce que vous ressentez de manière artistique ? A votre manière, à partir d'un collage, d'une photo et d'une phrase, d'un poème.... ou de toute autre création de votre choix.

C'est l'appel que nous avons lancé à toute personne intéressée. Liria et Pierrot nous ont déjà envoyé leur propre création. Et si vous faisiez de même? Nous la publierons sur notre page facebook... Et dans un second temps, nous pensons redécorer l'espace public avec les photos de vos créations.

On vous en reparlera...



Elle s'est imposée sans crier gare  
Comme envolée d'ailes rares  
Tournent tournent les heures pleines de vide  
L'espoir en fleur redevient parfum  
De contacts attendus avant  
Des ciels plus bleus appellent l'infinie

rupture  
fermeture  
ennui  
de mes nuits  
baisers volés  
liberté



## Tax justice now !



Ce vendredi 4 décembre, à l'initiative du CNCD, du réseau pour la justice fiscale et de leurs partenaires (dont les Equipes populaires), des images impressionnantes ont illuminé plusieurs bâtiments en Wallonie et à Bruxelles pour réclamer la justice fiscale. A Liège, c'est sur le musée de

la Boverie que les images ont été projetées.

Un message central: les multinationales et les personnes les plus riches doivent payer leur juste part!

La crise du coronavirus exacerbe les inégalités sociales. Elle plonge des dizaines de millions de personnes supplémentaires dans l'extrême pauvreté. Elle met à rude épreuve les dépenses publiques et les systèmes de santé. Or on ne pourra pas réduire ces inégalités sociales sans justice fiscale !

La justice fiscale signifie que chacun doit contribuer à l'effort collectif dans une juste proportion. Elle est largement plébiscitée par la population belge - sans variation significative entre Flamands et Francophones.

Selon un récent sondage Ipsos commandité par le CNCD-11.11.11, 79% des Belges demandent un impôt minimum européen sur les profits des sociétés, 75% soutiennent le principe d'une taxation unitaire des multinationales et 73% sont favorables à un impôt exceptionnel « corona » sur les grands patrimoines en Belgique.

Alors qu'est-ce qu'on attend ?!



## Renseignements et contacts

### Équipes Populaires

Liège - Huy - Waremme

Éditeur Resp. Françoise Caudron

### Secrétariat régional:

Françoise Caudron

Jonathan Malaise

### Ont participé à ce numéro :

Françoise Caudron, Jonathan Malaise, Pietro Maia.

### Mise en page

Maia Pietro

Rue Fusch 3

4000 Liège

Tél. 04/250.95.89

Email : [liege@equipespopulaires.be](mailto:liege@equipespopulaires.be)

Rejoignez-nous sur



Avec le soutien du Service de l'Éducation permanente  
Direction générale de la Culture et de la Communication  
de la Communauté française

## Arpentage, c'est parti !

Cela fait longtemps que nous y pensions.

Et assez bizarrement c'est le semi-confinement actuel qui nous a poussés à cette première expérience d'arpentage. Mais c'est quoi ça ? Une technique de lecture collective pardi !

On choisit un livre, on se partage les chapitres à lire, on se laisse le temps de la lecture et puis chacun présente le contenu de son chapitre : les concepts découverts, les questions que cela suscite, les réflexions... et le débat commence.

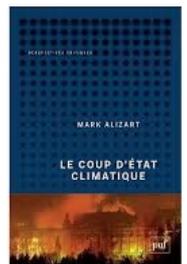


Non seulement cette technique simple à mettre en œuvre permet de s'approprier le contenu d'un livre assez rapidement mais en plus cela permet surtout les échanges.

Et quand on a du mal à comprendre un concept, on fait appel à l'équipe !

Cette première lecture portait sur le livre « Le coup d'état climatique » de Mark Alizart qui nous a fait découvrir la notion de « carbofascisme » et qui s'inspire de la lutte contre le fascisme dans les années 30 pour réfléchir à la lutte à mener aujourd'hui contre les carbofascistes...

Notre deuxième lecture portera sur un ouvrage plus conséquent « La société du sans contact, selfie d'un monde en chute » de François Saltiel.



Si vous aussi vous avez envie de tester l'arpentage, n'hésitez pas, contactez-nous !

# Meilleurs vœux pour l'année 2021